

le titre d'*Extraits de lettres adressées au lord Germaine & au secrétaire de l'amirauté, datées de San-Fernando d'Omoa, les 21 & 27 Octobre 1779.* Nos doutes sont justifiés par les nouvelles qui nous étoient parvenues, & par divers faits qui sont connus de tout le monde. On n'a pas lieu d'être surpris de la réduction du fort de San-Fernando-d'Omoa, dont il n'y avoit que peu de tems que la construction étoit commencée, & dont plusieurs accidens avoient fait retarder les travaux. Il n'est pas vraisemblable que dans un fort aussi peu avancé, il se soit trouvé une artillerie de quelque conséquence, ni un nombre suffisant de troupes pour le défendre, s'il étoit attaqué en règle. C'est d'après cette considération que la cour d'Espagne, il y a déjà long-tems, y avoit envoyé ordre de retirer dans l'intérieur des terres toutes les productions & marchandises qui arriveroient sur les vaisseaux marchands dans ce port. Quant aux fonds du Roi, on fait qu'il n'y en avoit point; il étoit donc impossible au gouverneur d'en offrir pour le rachat du fort. Ce n'est point non plus à Omoa que se rendent ordinairement les fonds qui s'envoient en Europe; & enfin, depuis nombre d'années, il ne va plus en cette province de vaisseaux chargés de vis-argent, parce qu'elle n'en a aucun besoin: de tout cela il résulte que les Anglois ne peuvent point avoir fait les riches prises que suppose leur gazette, & qu'on doit attendre des relations plus précises & plus véridiques.